



**Frères - laïcs : ensemble
grandir dans le Christ Sagesse,
visage de la miséricorde du Père**



Numéro 19

**Le contempler
dans son Incarnation**

Décembre 2015

La Parole de Dieu

Psaume 103 (1-3.8-14)

1 Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

2 Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

3 Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie. [...]

8 Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;

9 il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches ;

10 il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

11 Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;

12 aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;

13 comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

14 Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.

Ce psaume parle de notre faiblesse, connue de Dieu qui a pitié de nous. On pourrait donc lui donner pour titre : *Il sait de quoi nous sommes pétris.*

Toutefois, il exprime beaucoup plus et, de fait, on l'a appelé le **Te Deum** de l'ancien testament et nous pourrions ajouter le **Magnificat** de l'ancien testament. La Bible de Jérusalem l'intitule : *Dieu est amour*, ce qui nous permet de saisir le contenu théologique de cette hymne ; la Bible en français courant lui donne pour titre : *Je veux dire merci au Seigneur qui a pardonné*, situation que le psalmiste souligne également.

Le Psaume commence par trois invitations à bénir :

***Béni** le Seigneur, ô mon âme ;
Béni son nom très saint, tout mon être ;
Béni le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits.*

Les versets 8 à 10 soulignent le *toujours* de Dieu : il est tendresse et pitié, lent à la colère, plein d'amour. Quatre qualifications qui décrivent ce qui est propre à Dieu. Elles sont suivies de quatre verbes qui précisent ce que, étant bon, Dieu ne fait pas :

*il n'est pas **toujours** en procès, il ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.*

Dans les versets 11 à 13, nous entendons la réponse à la question : comment ? Nous avons trois comparaisons. Nous pourrions les faire commencer par un *comme* suivi chaque fois d'un *ainsi* qui souligne la transcendance et la miséricorde de Dieu :

***comme** le ciel domine la terre, **ainsi** est son amour ;
comme l'orient est loin de l'occident, **ainsi** il met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils, **ainsi** la tendresse du Seigneur pour qui le craint.*

Tout le psaume chante, avec de nombreuses variantes, le thème de la miséricordieuse bonté de Dieu.

Le verset 14 explique **la raison d'être de la miséricorde divine** : nous sommes poussière. Notre faiblesse nous permet de saisir pourquoi Dieu nous comprend si bien et nous pardonne.

Et la merveille de ce psaume, comme de toute la révélation biblique, c'est précisément la faiblesse de l'homme qui attire l'amour de Dieu. Essayant de trouver une explication à cet amour dont il a été l'objet, le poète ne trouve que ceci : *il sait bien de quoi nous sommes pétris, il n'oublie pas que nous sommes poussière.*

Dans le sillage des fondateurs

Amour de la Sagesse éternelle (ASE)

Extraits du chapitre IV :

Merveilles de la bonté et miséricorde de la Sagesse éternelle avant son Incarnation

41. *La Sagesse éternelle est vivement touchée du malheur du pauvre Adam et de tous ses descendants. Elle voit, avec un grand déplaisir, son vaisseau d'honneur brisé, son portrait déchiré, son chef-d'œuvre détruit, son vicaire sur la terre renversé. Elle prête tendrement l'oreille à sa voix gémissante et à ses cris. Elle voit avec compassion les sueurs de son front, les larmes de ses yeux, les peines de ses bras, la douleur de son cœur et l'affliction de son âme.*

45. *La Sagesse éternelle, voyant qu'il n'y avait rien dans l'univers qui fût capable d'expié le péché de l'homme, de payer la justice et d'apaiser la colère de Dieu, et voulant cependant sauver le pauvre homme qu'elle aimait d'inclination, trouve un moyen admirable. Chose étonnante, amour incompréhensible qui va jusqu'à l'excès, cette aimable et souveraine Princesse s'offre elle-même en sacrifice à son Père pour payer sa justice, pour calmer sa colère et pour nous retirer de l'esclavage du démon et des flammes de l'enfer et nous mériter une éternité de bonheur.*

46. *Son offre est acceptée ; le conseil en est pris et arrêté : la Sagesse éternelle, ou le Fils de Dieu, se fera homme dans le temps convenable et dans les circonstances marquées.*

Il est intéressant de noter que saint Ignace de Loyola dans les exercices spirituels propose, le premier jour, la contemplation sur le mystère de l'Incarnation :

« *Le premier prélude consiste à se rappeler l'histoire du mystère que l'on doit contempler. Ici, je me rappellerai comment les trois Personnes divines, contemplant la surface de la*

terre couverte d'hommes, et voyant que tous se précipitent en enfer, décrètent, dans leur éternité, que la seconde Personne de l'auguste Trinité se fasse homme pour sauver le genre humain ; et comment ce mystère s'accomplit, lorsque dans la plénitude des temps l'archange Gabriel fut envoyé à Marie. »

Pour saint Louis-Marie de Montfort, l'Incarnation n'est pas seulement un mystère essentiel, il est **le mystère**

fondamental de l'économie du salut et celui qui est au cœur de sa spiritualité.

*Le temps ne me permettant pas de m'arrêter ici pour expliquer les excellences et les grandeurs du mystère de Jésus vivant et régnant en Marie, ou de l'Incarnation du Verbe, je me contenterai de dire en trois mots, que c'est ici le premier mystère de Jésus-Christ, le plus caché, le plus relevé et le moins connu ; que c'est en ce mystère que Jésus, de concert avec Marie, dans son sein, qui est pour cela appelé des saints aula sacramentorum, la salle des secrets de Dieu, a choisi tous les élus ; que c'est en ce mystère qu'il a opéré tous les mystères de sa vie qui ont suivi, par l'acceptation qu'il en fit, et, par conséquent, que ce mystère est un abrégé de tous les mystères, qui renferme la volonté et la grâce de tous ; enfin, que ce mystère est **le trône de la miséricorde, de la libéralité et de la gloire de Dieu**. Le trône de sa miséricorde pour nous, parce que, comme on ne peut approcher de Jésus ni lui parler que par Marie, on ne peut voir Jésus ni lui parler que par l'entremise de Marie. Jésus, qui exauce toujours sa chère Mère, y accorde toujours sa grâce et sa miséricorde aux pauvres pécheurs. (Traité de la vraie dévotion à Marie, n°248)*

« **Le trône de la miséricorde, de la libéralité et de la gloire de Dieu** » : Montfort continue de contempler l'Incarnation comme *le mystère de Jésus vivant et régnant en Marie*.

Il y voit le trône de la miséricorde divine *pour nous*, précisément parce qu'on y trouve Jésus *par Marie*. Celle-ci est vraiment pour lui chemin de miséricorde, par lequel Jésus vient à nous et par lequel nous devons aller à lui.

La contemplation de la *Sagesse éternelle et incarnée en Marie pour nous sauver*, imprègne et caractérise l'atmosphère de la vie spirituelle de Montfort. Le mystère de l'Incarnation, tel qu'il le perçoit, n'est pas seulement fondamental en lui-même, il est le *propre mystère* de sa manière



de vivre le Christ avec Marie, et donc, tout simplement de sa vie et de sa voie spirituelle.

« *En se recueillant avec piété dans la pensée de Marie qu'elle contemple dans la lumière du Verbe fait homme, l'Église pénètre plus avant dans le mystère suprême de l'Incarnation et devient sans cesse plus conforme à son Époux.* » (Concile Vatican II, Lumen Gentium, n° 65).

Pour le Concile, comme pour Montfort c'est donc *dans la lumière* de l'Incarnation qu'il faut chercher à découvrir Marie et aussi l'Église.

Si saint Louis-Marie de Montfort a insisté sur la misère de l'homme pécheur, celle-ci débouche en fait sur la mise en lumière de sa dignité admirable : créé par amour, l'homme pécheur est sauvé par l'amour miséricordieux de Dieu. La contemplation de l'abyssal mystère de l'Incarnation ne peut que nous provoquer à contempler chaque personne sur notre route comme un frère, avec un regard miséricordieux, pour y découvrir les reflets de la gloire que Jésus Sagesse incarnée projette sur elle.

« *Ô Sagesse éternelle et incarnée ! Ô très aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Fils unique du Père éternel et de Marie toujours vierge ! Je vous adore profondément dans le sein et les splendeurs de votre Père, pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre très digne Mère, dans le temps de votre Incarnation.* » (ASE 223)

D'après l'article **Incarnation** du père A. Bossard, *Dictionnaire de spiritualité*, p. 693 à 697



Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth. [...] Lorsqu'est venue la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), quand tout fut disposé selon son dessein de salut, [le Père] envoya son Fils né de la Vierge Marie pour nous révéler de façon définitive son amour. [...] À travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde du Père.

Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. [...] **C'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie.** La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché.

Il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus

pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce *Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde*, comme un temps favorable pour l'Église, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace.

L'Année Sainte s'ouvrira le 8 décembre 2015. [...] En cette fête de l'Immaculée Conception, j'aurai la joie d'ouvrir la Porte Sainte. En cette occasion, ce sera une *Porte de la Miséricorde*, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne et donne l'espérance. [...]

Je désire que dans chaque Église particulière, [...], une *Porte de la Miséricorde* soit également ouverte pendant toute l'Année Sainte. [...] Chaque Église particulière est donc directement invitée à vivre cette Année Sainte comme un moment extraordinaire de grâce et de renouveau spirituel.

Pape François, *Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde*, extraits des numéros 1 à 3

Est-ce que le regard que je porte sur le frère révèle la miséricorde du Père ?
Comment allons-nous nous mettre en route pour vivre cette **Année de la Miséricorde** ?

Comme nous y invite le pape François, soyons attentifs à ce qui sera vécu dans notre diocèse, en particulier pour franchir la **Porte de la Miséricorde**.

DIEU INCARNÉ, tu viens sans cesse.
Tu viens de jour, tu viens de nuit.
On t'attend par la porte, tu viens par la fenêtre.
On t'attend dans la joie, tu arrives avec ta croix.
Tu viens dans l'abondance mais plus encore dans la
pauvreté.
Tu viens quand Tu es désiré, et Tu surgis quand on ne
t'attendait pas.
Tu viens par ta Parole et ton Eucharistie avec tous tes
mystères.

TU VIENS dans le silence, dans la brise d'Élie.
Tu viens aussi dans la foule et dans le bruit.
Tu viens par tous ces visages rencontrés au long des
heures.
Tu viens dans le visage de mes proches,
mais souvent, je ne sais comment Te reconnaître,
car je T'attendais ailleurs.

TU VIENS à chaque instant, mais mes yeux sont
empêchés de Te reconnaître.
Tu viens avec Marie, les anges et les saints.
Un jour, Tu viendras me prendre en ton Royaume,
et alors, aide-moi à Te reconnaître et à T'accueillir
dans la paix et la confiance.

DIEU INCARNÉ, viens dans mon quotidien, viens dans
ma vie d'aujourd'hui,
je T'attends et je T'aime de tout mon cœur. **AMEN.**

PARAPHRASE D'UN TEXTE DU FRÈRE JEAN-MARIE GONIN, CARMÉ